



CHAPITRE II

PEUPLES AUTOCHTONES ET CULTURE

Principaux points

Les cultures autochtones menacées d'extinction. On ne peut trop insister sur l'importance qu'ont les terres et territoires pour l'identité culturelle autochtone. Mais les peuples autochtones continuent de se voir privés de l'accès à leurs terres, territoires et ressources naturelles. C'est pourquoi les cultures autochtones sont aujourd'hui menacées d'extinction dans de nombreuses régions du monde. Et parce que les peuples autochtones sont exclus des processus décisionnels et des cadres d'orientation des États-nations dans lesquels ils vivent et qu'ils sont soumis à des processus de domination et de discrimination, leur culture est considérée comme inférieure, primitive, sans importance, tout juste bonne à être éradiquée ou transformée.

90 % de toutes les langues auront disparu dans cent ans. On estime en général que le nombre de langues parlées dans le monde s'élève à 6 000 ou 7 000. La plupart n'ont que très peu de locuteurs, alors qu'une poignée d'entre elles sont parlées par une majorité écrasante d'individus. Environ 97 % de la population mondiale parlent 4 % de ces langues, alors que 3 % en parlent 96 %. La grande majorité des langues du monde sont parlées par des locuteurs autochtones, et beaucoup (sinon la plupart) sont en voie d'extinction. Environ 90 % de toutes les langues actuelles pourraient avoir disparu d'ici cent ans.

Des langues qui se meurent, des communautés qui souffrent. Si certains peuples autochtones arrivent à redonner vie à leur langue, pour beaucoup d'autres c'est un combat perdu d'avance, car ces idiomes ne sont tout simplement plus transmis d'une génération à l'autre. La plupart des gouvernements sont conscients de cette crise, mais, trop souvent, ils ne libèrent des fonds que pour enregistrer des dialectes et n'en consacrent que très peu à des programmes de revitalisation linguistique. La langue, pourtant, n'est pas uniquement un outil de communication. Elle est souvent liée à une terre ou une région traditionnellement occupée par des peuples autochtones; elle représente une composante indispensable de leur identité individuelle et collective et leur procure donc un sentiment d'appartenance à une communauté. Une langue qui disparaît nuit à ce sentiment d'appartenance communautaire.

Les aliments traditionnels prolongent la vie. On s'aperçoit de plus en plus que la santé générale des peuples autochtones, leur bien-être et leur continuité culturelle sont directement liés à leurs capacités à consommer des aliments traditionnels et à perpétuer leurs propres traditions culinaires. Suite à cette prise de conscience, les pouvoirs publics ont été invités à incorporer la culture dans le développement d'une agriculture durable et de systèmes alimentaires et autres pratiques, politiques et programmes qui respectent et appuient le bien-être des autochtones.

Prise de conscience de la valeur des connaissances traditionnelles. Les communautés locales et autochtones gèrent les connaissances et ressources traditionnelles depuis des temps immémoriaux en faisant appel à la coutume et à des lois enracinées dans une cosmologie spirituelle. Une part importante des connaissances traditionnelles, y compris les lois et coutumes ou le folklore, a été sapée ou détruite par les colonisateurs et les États postcoloniaux, qui ont imposé aux peuples autochtones leur propre système juridique, leurs connaissances et leur vision du monde. Aujourd'hui, pourtant, la valeur et le potentiel des connaissances traditionnelles sont de plus en plus appréciés.

On trouvera des informations et données supplémentaires sur les différents pays dans le rapport et dans les fiches de données régionales ci-jointes.

La situation des peuples autochtones dans le monde est due à la plume de sept experts indépendants. C'est une publication du Secrétariat de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones.

Pour plus d'information, consulter le site Web : www.un.org/indigenous

